LUMIÈRES CÉLESTES

DOSSIER DE PRESSE

MARCOVILLE

OCTOBRE 2025 MARS 2026

CATHEDRALE DE LA MAJOR, MARSEILLE

UNE EXPOSITION ATTENDUE DEPUIS LONGTEMPS

Au début des années 2010, le sculpteur Marc Coville, Marcoville, encouragé par Michel Pezet, ancien président du Conseil régional PACA, projetait de réaliser au sein de la cathédrale de Marseille une exposition à la mesure de l'émotion que ce lieu suscitait en lui. L'artiste avait l'intuition que son œuvre pouvait entrer en dialogue avec l'architecture de ce sanctuaire, à la fois monumentale et intime, son décor de marbre et de mosaïques, son ouverture sur la mer. Prévue pour se dérouler en 2013 dans le cadre de Marseille - Provence capitale européenne de la culture, cette exposition ne put finalement pas avoir lieu.

12 ans plus tard, ce projet a enfin pris forme à Marseille sous l'impulsion de Xavier Lejeune soutenu par le Père Pierre Brunet, recteur de la cathédrale Notre Dame de la Major et épaulé par l'association Pour que Marseille vive.

A partir du 25 octobre, les Marseillais et les touristes vont donc découvrir Lumières célestes. L'occasion d'entrer dans l'univers joyeusement mystique d'un artiste hors norme qui, jour après jour, transfigure des matériaux de rebut, essentiellement le verre, donnant naissance à des sculptures rayonnantes.

Les publics scolaires ne sont pas oubliés puisqu'un partenariat a été mis en place avec les écoles marseillaises pour permettre aux écoliers de s'initier à l'art et à ses pratiques, avec des ateliers en présence de l'artiste.

Lumières célestes est ouverte tous les jours de 10 h à 17 h 30. L'entrée est libre et gratuite

LA MAJOR,
UN ÉDIFICE INSPIRANT

Située au cœur du quartier d'Euroméditerranée, la cathédrale Sainte Marie-Majeure de Marseille, couramment désignée sous l'appellation la Major, est l'une des rares cathédrales édifiées en France au XIX° siècle. Sa construction fut décidée par Mgr de Mazenod, archevêque de Marseille, également à l'origine de l'édification de la basilique Notre-Dame-de-la-Garde. Louis-Napoléon Bonaparte en posa la première pierre le 26 septembre 1852. Après plus de 40 ans de travaux, elle fut consacrée en mai 1897.

Située au cœur d'une esplanade ouverte sur la Méditerranée, c'est l'une des plus vastes cathédrales de France (148 mètres de long et 60 de haut), pouvant accueillir jusqu'à 3 000 personnes. Elle forme un ensemble architectural hors normes par ses proportions, ses façades traitées en bandes alternativement en pierre blanche de Cassis et en marbre vert de Florence, ses cycles de mosaïques, ses forêts de colonnes rythmant la nef, ses coupoles et voûtes évoquant les églises byzantines ....

Elle vient de faire l'objet d'une campagne de rénovation qui a rendu à sa façade son lustre original. L'esplanade sur laquelle elle se situe a été repensée et réaménagée. Sa silhouette néo-byzantine a ainsi retrouvé toute sa puissance et son attractivité dans le paysage urbain.

Lors de la visite du pape François à Marseille, en 2023, la Major a servi de cadre à une messe mémorable en présence de 70 évêques du bassin méditerranéen. Monument ouvert à tous, elle accueille plus de 1 million de visiteurs annuels. Le public devrait donc être au rendez-vous de l'exposition Lumières célestes, nouvelle étape de l'histoire d'un monument emblématique.

LUMIÈRES CÉLESTES, UN PARADIS JOYEUX ET COLORÉ

Marcoville invite le public à partager sa vision du paradis à travers une vaste installation en résonance avec la spiritualité du lieu. Cette œuvre lumineuse transforme le cheminement à travers la cathédrale en une odyssée merveilleuse. Elle parle immédiatement au cœur.

A l'entrée de la nef, le visiteur est accueilli par une forêt d'arbres de plus de 4 mètres de haut dont les troncs sont rehaussés de couleurs, de palmes et de fruits exotiques, créations pleines de fantaisie qui évoquent un jardin d'Éden jubilatoire.

Il poursuit son cheminement sous une nuée de plusieurs centaines de chérubins, en verre transparent sablé et or, accrochés tout au long de la nef comme autant d'anges gardiens joufflus et débonnaires, tandis qu'enchâssées entre les fenêtres, 50 jeunes femmes grandeur nature aux couleurs du monde, semblent chanter une ode à une maternité heureuse. Des Vierges en costumes de reine, soie rouge et broderies d'or, ou dans leur plus simple transparence, des Madones blanches, des Africaines couvertes de bijoux… et des bébés qui gigotent joyeusement dans leurs bras.

Le visiteur découvre ensuite le sublime banc de poissons célestes suspendu devant l'autel : 30 000 poissons en verre irisé accrochés à dix mètres de haut, clin d'œil à la Méditerranée toute proche, allusion à l'épisode de la pêche miraculeuse du Nouveau Testament. Les poissons jouent avec la lumière qui les traverse, tournoient et s'entrechoquent doucement au moindre souffle d'air, musique suave qui ravit le public.

Comme une pause dans ce déferlement de vie, une « tranche de lumière » invite au silence et à la méditation. Dans sa forme circulaire, elle évoque la perfection et rapproche le spectateur de l'infini.

MARCOVILLE, « LE FERRAILLEUR DU VERRE »

Marcoville considère l'exposition Lumières célestes « comme l'achèvement de son œuvre ». Cette installation magistrale est le fruit de quinze années de travail.

L'artiste voit le jour à Boulogne-Billancourt, en 1939. Sa petite enfance est marquée par la seconde guerre mondiale pendant laquelle sa famille se réfugie dans l'Yonne. Il vit alors l'expérience des restrictions et de la débrouillardise pour pallier le manque de tout… Repriser, ressemeler, détricoter des pulls pour en tricoter de nouveaux, ne pas gaspiller la nourriture, ne pas jeter la moindre once de métal, de papier… Et en germe, les premiers gestes de la récupération transcendée en art.

Encouragé par une famille « sensible à l'art », il balade son enfance « un crayon à la main », avant de découvrir les grands maîtres au hasard de ses pérégrinations d'adolescent à Paris et au musée du Louvre. C'est tout naturellement qu'il se lance dans la vie professionnelle en tant que dessinateur. Il devient ensuite décorateur et scénographe pour le monde du spectacle et collabore, notamment, avec les studios des Buttes-Chaumont.

Dans les années 70, Marcoville abandonne son activité de décorateur-scénographe pour se consacrer à la sculpture. Il élabore alors un langage artistique original dans une démarche de « récupérateur inspiré » : il recycle des matériaux de rebut tels que le bois, le verre industriel, les métaux en tous genres, le carton, le papier journal, et les transforme en œuvres d'art. …

MARCOVILLE,
« LE FERRAILLEUR DU VERRE »

… Fasciné par la richesse intrinsèque du verre de récupération, particulièrement le verre industriel - vitrines et baies vitrées issues de démolitions de bâtiments, déchets de miroiteries, de verreries- il en a fait son matériau de prédilection. Depuis une trentaine d'années, il le récupère, le taille, le débite en couches ou en cubes qu'il empile, le sable, le rouille en projetant à sa surface du métal en fusion, le vernit, le peint à l'acrylique, le polit, le colle, le dore, l'immerge quelque temps pour laisser la nature agir… Tout un monde lumineux et coloré de femmes, de fleurs, d'arbres, de poissons, d'angelots, voit ainsi le jour. Marcoville réalise chaque pièce à la main. Tel un coureur de fond, il travaille sans relâche pour donner vie à la profusion de créations qu'il rassemble dans ses installations.

Il a exposé dans de nombreux musées en France, musée national de la céramique de Sèvres, musée de Saint-Cloud, Grand Palais, musée Crozatier du Puy-en-Velay, musée de la Céramique de Rouen, musée de Berck, château de Vascoeuil et à l'opéra de Vichy… Il a également exposé à l'étranger, Suisse, Japon, États-Unis, Hollande, Chine, Danemark,… Avant Marseille, il a présenté Lumières Célestes à l'église Saint Julien de Tours en 2019, à la chapelle des Jésuites de Cambrai en 2022 et au Musée Fourvière de Lyon en 2023.

DE LA FABRICATION À L'INSTALLATION

La forêt d'Éden : de grands arbres, certains fleuris d'autres portant des fruits. Pour les réaliser, Marcoville découpe patiemment des milliers de petites briques de verre coloré qu'il colle ensuite entre elles, formant des troncs de 3 mètres de haut. Au-dessus de ces troncs, qui pèsent chacun plus de 400 kilos, s'épanouissent des palmes et des régimes de bananes en verre découpé et oxydé ou peint dans la masse.

La nuée d'anges : en verre brut découpé, transparent ou opaque, parfois peint de couleur or, ou nervuré de noir.

Les madones : plus de 50 vierges à l'enfant grandeur nature. Elles sont en verre taillé, transparent, peint de couleurs vives ou rehaussé d'or.

Le banc de poissons : les poissons sont en verre découpé, transparent ou peint de blanc, de noir, ou d'or.

La « tranche de lumière » : d'un diamètre de 60 cm de diamètre et 20 cm d'épaisseur, c'est un assemblage de morceaux de verres taillés et collés. Elle est polie à l'extérieur, brute et coupante à l'intérieur.

Le transport depuis l'atelier de l'artiste en région parisienne a mobilisé trois semi-remorques de 38 tonnes. L'installation de l'exposition a nécessité trois semaines de travail pour l'équipe de 12 personnes de la société Zing, sous la direction de Stéphane Coville fils de l'artiste. Pour ne pas toucher aux structures de l'édifice, un système d'échafaudages et de rails a été mis en place.

UN PROGRAMME ÉDUCATIF ET SCOLAIRE, POUR OUVRIR L'EXPOSITION AUX JEUNES

L'association Pour que Marseille Vive a pour objet d'offrir aux Marseillais et aux visiteurs de passage l'accès direct à une création contemporaine exigeante et de faire rayonner au-delà de nos frontières l'effervescence artistique qui est la force de notre ville.

Étroitement impliquée dans l'organisation de l'exposition, elle a élaboré un programme pour ouvrir Lumières célestes aux plus jeunes, avec la complicité de l'artiste, très attaché au partage de son expérience avec les jeunes générations : « lorsque je travaille avec les enfants des écoles, je m'applique à les faire réfléchir à ma façon de travailler, car la transformation des matériaux n'est pas une affaire de moyens. En effet, avec presque rien, on peut faire beaucoup, et rien n'est plus passionnant que créer. Alors, debout les enfants, il nous reste beaucoup de chemin à parcourir ensemble. »

Les actions :

- Organisation de visites de l'exposition avec la médiation d'étudiants d'écoles d'art pour les élèves du primaire.

- Interventions de Marcoville pour présenter aux élèves sa démarche artistique en liaison avec ses préoccupations écologiques.

LUMIÈRES CÉLESTES

CONTACTS PRESSE :

Julie Basquin 06 10 63 15 27
Béatrice Henin 06 64 90 57 50

MARCOVILLE

OCTOBRE 2025 MARS 2026

CATHEDRALE DE LA MAJOR, MARSEILLE

ENTRÉE LIBRE TOUS LES JOURS DE 10H À 17H30